



Disposition du cockpit de la Cigogne. L'aviron et la gaffe ont leur place sous les plats-bords. Pour deux jeunes l'avant peut être considéré comme une cabine.

imum de stabilité
stabilité pour un

large et inclinée,
que de la Cara-
bataud. Les fonds,
villés alors que
gèrement à partir
un peu le dévers
le et assez longue
inspirer quelques
usage dans le cla-
chit aux creux très
charge et au très
ement » avant, on
otte sera rarement
dure », la coque

rs, la disposition
e quelque peu du

jours un pontage
ant un coffre dont
remplacement de la
restant du bateau

Deux bancs de nage soutiennent le mât et le puits de dérive. Ils sont parfois réunis par un banc axial. Le mât est soit posé sur le banc soutenu par une épontille, soit sur la quille.

La dérive, qui, à l'origine, était du type sabre, est maintenant presque toujours pivotante, mais peut être en bois ou en métal.

Le coffre arrière, réuni au dernier banc de nage par deux banquettes à claire-voie, est souvent remplacé par deux coffres latéraux enfermant les volumes de flottabilité. Si cette version peut intéresser les écoles de voile en permettant d'embarquer un plus grand nombre d'équipiers, elle a l'inconvénient de placer ceux-ci trop en arrière ; d'autre part, elle supprime un coffre de rangement très intéressant pour le plaisancier.

La flottabilité est complétée par un bloc de mousse placé dans le coffre avant.

Pour la Cigogne, si la coque est identique, la disposition est différente ; le pontage avant, bordé de cale-pieds, est surmonté d'un petit roof conique dont la face arrière est appuyée sur un fort barrot en lamellé

qui supporte le mât. De petits passavants bordent ensuite la coque jusqu'au tableau. En contrebas de ces passavants, un grand coffre ceinture le cockpit divisé en deux par un banc de nage maintenant le puits de dérive.

Celui-ci a disparu presque entièrement car la dérive métallique s'efface dans l'aileron-lest de 75 kg, accroché sous la coque et il ne reste que ce qu'il faut pour recevoir l'aile par laquelle une chaîne permet de la contrôler.

Le coffre est divisé en cinq éléments. Les deux éléments avant jusqu'au niveau du barrot de mât sont accessibles de l'intérieur de la « cabine » ; les deux suivants sont remplis de mousse de polyuréthane et le dernier, accessible par un capot sur le dessus, forme un vaste coffre de rangement.

Le fond du cockpit est muni de caillebotis, l'aviron et la gaffe se logent entre passavants et caissons, sans encombrer le bord. Les espars sont en bois, ou en alliage léger. Ils sont soutenus par un étai avant, deux bas-haubans et deux galhaubans. Les galhaubans sont montés sur des